Essonne : premier conseil des résidents étrangers

11/12/2009 à 6h56

Les étrangers originaires de pays non membres de l'Union européenne ne peuvent pas voter aux élections locales. C'est pour «*réparer cette injustice démocratique* » que la maire (PS) des Ulis, Maud Olivier, lance un *Conseil des résidents étrangers*, une première en Essonne.

Aux Ulis, un habitant sur cinq se trouve dans ce cas-là. *On les appelle les « invisibles». Une réunion d'information était organisée hier. Objectif : présenter le projet et, surtout, attirer des candidatures. «Une trentaine ont déjà été déposées», précise Clovis Cassan, en charge du dossier au sein de l'équipe municipale.*

*« **Nous voulons que les résidents étrangers fassent partie intégrante de notre vie politique**, plaide la maire, Maud Olivier. Il s'agit d'envoyer un message fort à tous ceux qui ne peuvent pas voter, leur montrer qu'on les entend.»*

Dans la salle, cette main tendue fait mouche. « Je suis très heureux d'être ici, raconte avec émotion Diacary, 30 ans dont six passés aux Ulis. C'est la première fois que je suis invité à la mairie, je me sens ulissien comme jamais. » Séduit, il a prévu de déposer sa candidature, tout comme Chokri, un Tunisien de 28 ans, qui, « frustré de ne pas voter », veut s'impliquer.

*Dans la salle, certains ont déjà envoyé leur candidature. Lamine, lui, souhaite « porter la parole de tous, car on pense, même sans droit de vote », tandis qu'Hassata espère « que le conseil jouera un rôle déterminant dans la vie démocratique ». D'autres leitmotive reviennent, pêle-mêle : « **maître de notre destin** », «**tous citoyens** », « amour de notre*

*ville » et «**fier de son identité** », laissant apparaître en arrière-fond le débat sur l'identité nationale lancé par Nicolas Sarkozy…*

*Et quand une participante s'interroge sur la capacité de certains étrangers à s'intégrer au futur conseil **faute de maîtrise du français**, l'atmosphère s'alourdit quelque peu. «On rapporte tout à ce débat, regrette Soulé, un Mauritanien d'une vingtaine d'années. **Nous voulons simplement montrer que nous avons un rôle à jouer en France.**»*

Source: Le Parisien